



ANNÉE COREE EN FRANCE

**CRÉATION MUSICALE,
GAGOK, PANSORI,
NUIT CORÉENNE...**

**6-20
NOVEMBRE 2015
— LYON —**

**musée des
confluences**



**THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION**
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

**DOSSIER
DE PRESSE**

**PROGRAMME & INFOS
WWW.GRAME.FR**

**CONTACT PRESSE
CAMILLE JAUBERT
CHARGÉE DE COMMUNICATION
JAUBERT@GRAME.FR
T. 04 72 07 43 10**

Journées Grame 2015

ÉDITO AUTOMNE 2015

Les Journées Grame 2015, pour leur 8^e édition, en alternance avec la Biennale Musiques en Scène, se déploient exceptionnellement en deux périodes sur l'année 2015.

Les Journées Grame « d'hiver » qui ont débuté en janvier dernier ont remporté de réels succès artistiques et publics avec des créations musicales et multimédia, sous formes de concerts, spectacles et installations. On se souviendra de la création de « Chant d'hiver » de Samuel Sighicelli, de la nouvelle œuvre de Peter Eötvös pour le quatuor Habanera ou du foisonnement des jeunes artistes réunis dans les ensembles SR9, Actem et labo Scène/recherchE du CNSMD Lyon.

Du 6 au 20 novembre 2015, Grame propose une itinérance musicale de Séoul à Lyon, avec d'une quinzaine de premières mondiales et françaises.

Les concerts de novembre sont eux placés sous le signe des années croisées France-Corée, avec un projet mutualisé entre le Grame et le CNSMD Lyon, poursuivant ainsi des collaborations existantes depuis plusieurs années avec des partenaires coréens, compositeurs, musiciens, ensembles et institutions musicales.

Avec le Musée des Confluences et le TNG, l'un des principaux fils rouges explorera les liens entre contemporanéité et culture musicale traditionnelle, comme le « gagok » et le « pansori ». Le projet s'articule sur deux années, à travers des résidences musicales croisées entre Lyon et Séoul donnant lieu à plusieurs réalisations, commandes et débouchant sur des concerts et créations entre les deux pays.

Un grand voyage qui débutera au Tng (Ateliers), prend ses quartiers d'automne au Musée des Confluences et se conclue en une Nuit coréenne au CNSMD, avant un voyage retour en Corée sur l'année 2016.

James Giroudon

NOV.

6/11

UN CHEMIN DE
SABLE BLANC
Théâtre Les Ateliers

12/11

AUTOUR DU PANSORI
Musées des
Confluences

19/11

GAGOK
Musées des
Confluences

19/11

CONCERT KEAMS
Musées des
Confluences

20/11

NUIT CORÉENNE
CNSMD Salle Varèse



F. Rivalland et Cho Joo-Seon © M-H Bernard

Vendredi 6 nov. 2015

UN CHEMIN DE SABLE BLANC CM

MARIE-HÉLÈNE BERNARD

20h – Pansori, vidéo et électronique
Théâtre Nouvelle Génération – Les Ateliers

Une rêverie musicale, poétique et visuelle
 en terre coréenne

- Conception et musique : Marie-Hélène Bernard
 Aide à l'écriture du Ministère de la Culture et de la Communication.
- Cho Joo-Seon, chant
- Françoise Rivalland, percussions
- Images vidéo : Robert Cahen
- Lumières : Marie-Hélène Pinon
- Réalisation informatique musicale : Max Bruckert

Un dialogue inédit entre Cho Joo-Seon, chanteuse de pansori, et Françoise Rivalland, percussionniste, avec en contrepoint une création vidéo de Robert Cahen (à partir d'images tournées en Corée). Traditionnellement, dans cette sorte « d'opéra rauque » aux origines chamaniques qu'est le pansori, une femme, éventail à la main, raconte seule une longue histoire versifiée, accompagnée par un joueur de tambour, qui l'encourage par de courtes interjections. Ici se mêlent des poèmes coréens de différentes époques, des sons de santour et de zarb avec un environnement électroacoustique.

Tarifs : 15 €, 12 €

Réservation : 04 72 53 15 15

Adresse : 5 rue du petit David, Lyon 2e
 Métro A : station Cordeliers Bellecour
 Métro D : station Saint-Jean
www.tng-lyon.fr

MARIE-HÉLÈNE BERNARD, Compositrice

Compositrice de musique instrumentale, de musique mixte et de musique électro-acoustique, elle a eu ses œuvres jouées en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Chine, à Taiwan, en Corée du Sud et au Japon.

Elle a reçu de nombreuses commandes (Ministère de la Culture, INA-GRM, France-Musique, festivals Détours de Babel et Futura, studio Césaré, fondation Marcelle et Robert de Lacour, Conservatoire de Shanghai, Orchestre National de Lyon).

Lauréate de la « Villa Médicis hors les murs » en 2003 (pour une résidence de création en Chine), elle l'est de nouveau en 2013, pour travailler en Corée à ce *Chemin de sable blanc*.

Marie-Hélène Bernard est très intéressée par des projets de création confrontant instrumentistes occidentaux et instrumentistes traditionnels asiatiques. Alliant souvent à sa musique la poésie (Jacques Roubaud, Mario Luzi, poètes classiques chinois comme Hanshan et Wang Wei ou japonais comme Issa), elle aime les aventures pluridisciplinaires ; elle a ainsi créé en 2009 le spectacle multimédia *Une seconde est un monde* avec le peintre et poète Ma Desheng, ainsi qu'une installation sonore et visuelle pour le festival Détours de Babel de 2013 à partir d'archives ethnologiques.

Productrice radio à France-Culture (Atelier de création...), elle a obtenu une bourse d'aide à la création radiophonique de la SCAM en 1992 et en 2003.

Ce projet est lauréat de « La Villa Médicis hors les murs ». Il bénéficie du soutien de l'Institut Français à Séoul et du commissariat des années croisées France-Corée. Production : Les Irisées. Co-production de Grame - Journées Grame 2015, en collaboration avec le Théâtre Les Ateliers. Co-réalisation de Césaré (Cncm de Reims) et de l'Opéra de Reims. Soutien de l'Orchestre symphonique de Bretagne et de la Spedidam.



Cho Joo-Seon festival de Jeonju 2013 © DR



Jeudi 12 nov. 2015

PANSORI

Musée des Confluences, petit auditorium
20h30 – Concert Pansori

- Cho Joo-Seon, voix de Pansori
- Françoise Rivalland, percussions

Cho Joo-Seon, grande artiste coréenne, porte avec talent l'art du pansori, ce récit vocal et gestuel si singulier. Le pansori pourrait être le contrepoint coréen de l'opéra occidental, pour un seul acteur. Tradition populaire en langue coréenne datant du XVIII^e siècle, en réaction à la culture en langue chinoise de l'élite de l'époque, cet art fait appel à l'amour filial, à la fidélité, à la piété et introduit des éléments de critique sociale. Un concert et une performance, où le public vibre aux côtés de la chanteuse, manifestant son approbation lors de certains passages.

Réservation : 04 28 38 11 90

Tarifs petit auditorium : 5 €, 3 €

Adresse : 86 quai Perrache, Lyon 2e
entrée auditoriums niveau -1 côté Rhône
Tramway T1 : arrêt musée des Confluences
www.museedesconfluences.fr

Production : Laboratoire Scène/ recherche –
Grame, cncm, en partenariat avec le Musée des Confluences

Vendredi 13 nov. 2015 – 10h à 12h

Autour du chant de pansori

Master-classe au CNSMD Lyon (salle des chœurs)
Rencontre avec Cho Joo-Seon

Master-classe publique associée au Musée des Confluences

CHO JOO-SEON, pansori

Née dans la province du Jeolla du Sud, berceau historique du pansori, Cho Joo-Seon commence très jeune l'apprentissage de la danse traditionnelle coréenne et du gayageum, fameuse cithare coréenne à 12 cordes, avant d'aborder, encore au collège, celui du pansori. Elle poursuit sa formation à l'Université Hanyang de Séoul.

Depuis 1996, Cho Joo-Seon a donné plus d'une cinquantaine de concerts à travers le monde et enregistré deux CD. En 2005, elle a interprété l'intégrale de «Chunhyangga» lors d'un grand concert célébrant le classement du pansori par l'UNESCO (en 2003) au titre du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Et en 2008, elle a remporté le prix « Jeune artiste de l'année », décerné par le Ministère de la Culture Sud-coréen. Aujourd'hui, après avoir été, pendant sept ans, membre de l'Orchestre national traditionnel de Corée, Cho Joo-Seon est professeur de chant traditionnel à l'Université Hanyang de Séoul.

FRANÇOISE RIVALLAND, percussions

Interprète de musique contemporaine, essentiellement en musique de chambre et en solo, elle travaille avec de nombreux compositeurs à la création et l'interprétation de leurs œuvres. Depuis 1987, elle a participé à un grand nombre de spectacles de Georges Aperghis, comme metteur en scène, assistante et interprète.

Récemment, elle a centré ses activités sur le cymbalum, le zarb, le santour et l'utilisation de la voix, lors de programmes solos, en improvisation avec Hans Tutschku, Rozemary Heggen, Lori Freedman,... et pour différents spectacles et concerts avec Kamilya Jubran, Proxima Centauri, Anna Kupfer, François Rossé, Aurelio Edler-Copès, Arièle Bonzon, Les Witches....

Depuis 2004, elle enseigne le théâtre musical à la Haute École des Arts de Bern.



Hong Yoo © DR

Jeudi 19 nov. 2015

GAGOK & CRÉATIONS CM

Musée des Confluences, auditoriums

Deux concerts et six créations, aux confins des langages, codes et lutheries. Novembre lunaire de Sun-Young Pahg associe la musique vocale du gagok à l'électronique autour de textes issu du « Sijo », formes poétiques coréennes proches du Haïku. Loin des formes populaires friandes d'émotions fortes et de celles de cour, hiératiques et figées, le gagok, apparu vers le XVII^e siècle, illustre l'art des lettrés, discret, imaginatif, économe et élégant. Avec la chanteuse Minhee Park, les musiciens traditionnels et la Korean electro-acoustic music society, cette soirée au musée des Confluences est l'un des temps forts de la musique coréenne à Lyon, entre tradition et modernité.

19h – Novembre lunaire ¹

- Minhee Park, voix
- Hong Yoo, daegeum
avec Kim Habok, geomungo,
Perrine Guillenot, alto

Novembre lunaire (création) de Sun-Young Pahg
pour voix de gagok, geomungo, alto et électronique
Réalisation/commande : Grame, cncm

Musiques pour voix de gagok et daegeum

SUN-YOUNG PAHG, compositrice

Sun-Young Pahg vit et travaille à Paris. Après des études de composition à l'Université Nationale de Séoul et d'électroacoustique à la Hochschule für Musik Franz Liszt de Weimar, Sun-Young Pahg participe au Coursus de composition et informatique musicale à l'Ircam et à la session de Composition Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont. Elle

a effectué de nombreuses résidences principalement en Allemagne et en France. Elle obtient une bourse à la 7th International Academy Sommer Akademie der Künste de Berlin et en 2009, a remporté le premier prix pour Adieux dans le Concours de Composition de musique de chambre contemporaine Frühjahrstage X. Weimarer. Sun-Young Pahg a reçu de nombreuses commandes de musiciens, ensembles et festivals, Ses œuvres et installations sonores ont été réalisées et créées au sein de divers festivals et colloques internationaux : Festival d'été « Music Today 21 » Suntory Hall de Tokyo (2006), Festival Musica à Strasbourg (2008), concert de cursus 2005 à l'Ircam / Paris, CICM en Suède (2002) à Singapour (2003), Festival Kryptonale Berlin (2001/2002). En 2009, a eu lieu un concert-portrait suite à ses trois mois de résidence à Francfort, concert diffusé par radio HR2 (Hessischer Rundfunk).

21h – Korean electro-acoustic music society²

- Yi-Ping Yang, percussions
- Fabrice Junger, flûtes
- Hyunjung Kim, yanggum ; Jung Haseon, daegeum et Kim Habok, geomungo

Créations de Yougmeel Lymn, Donoung Lee,

Hyangsook Song, Doo-Jin Ahn. Commandes du Keams

Création de Jongwoo Yim. Aide à l'écriture du Ministère de la Culture et de la Communication (France) . Réalisation Grame, cncm – CREAMA (Université de Hanyang)

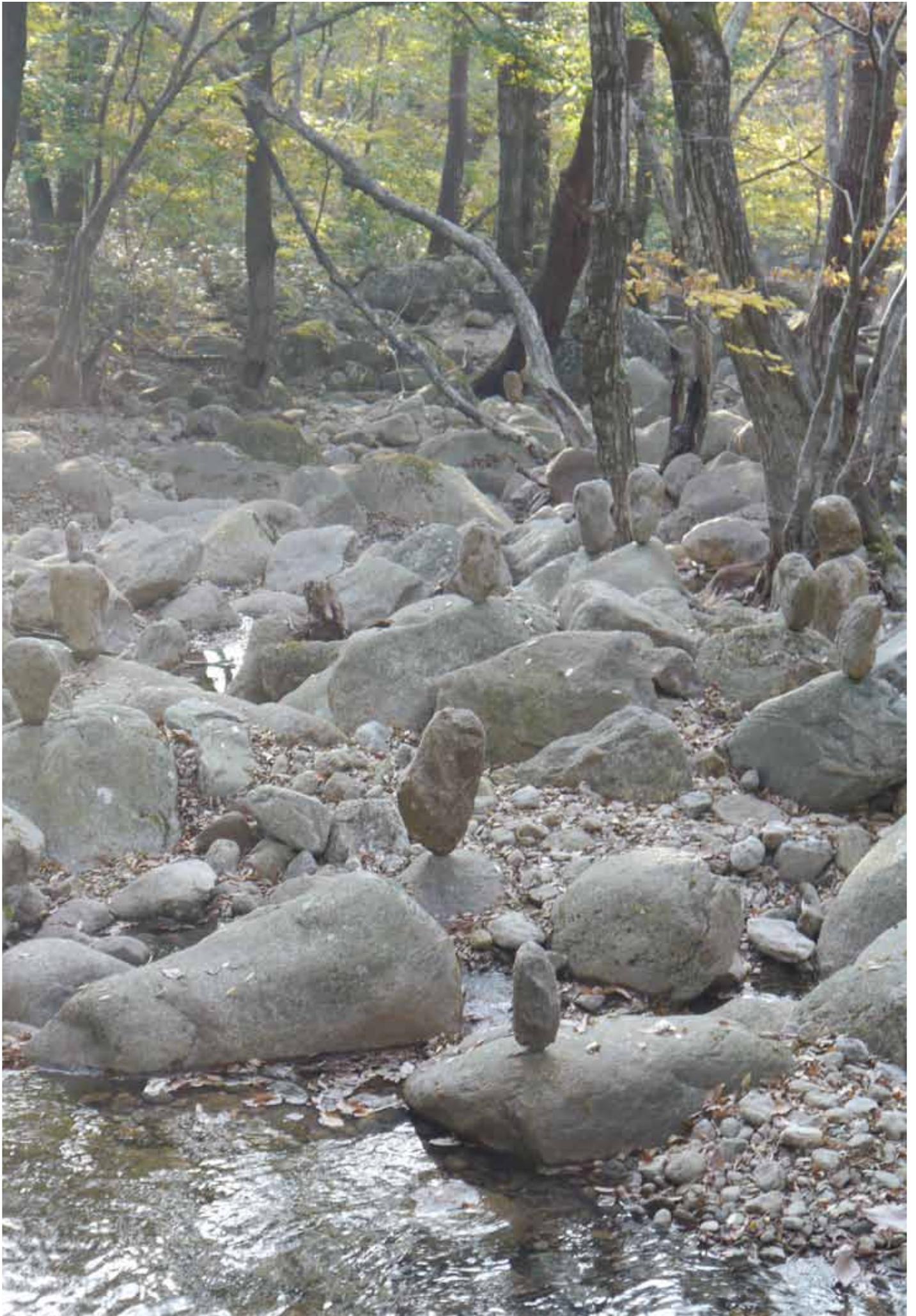
Réservation des concerts : 04 28 38 11 90

¹ Tarifs petit auditorium : 5 €, 3 €

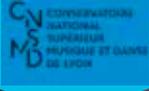
² Tarifs grand auditorium : 15 €, 12 €

Production : Laboratoire Scène/ recherche E –

Grame, cncm, en partenariat avec le Musée des Confluences



20
NOV.



Jung Haseon © DR

Vendredi 20 nov. 2015

NUIT CORÉENNE

Salle Varèse du CNSMD Lyon

- Laboratoire Scène/recherche du CNSMD, Dir. Jean Geoffroy
- Musiciens du CREAMA (Center for Research in Electro-Acoustic Music and Audio, Hanyang University, Séoul)
- Hyoung Kwon Gil, percussions

3 CONCERTS DU LABORATOIRE FRANCE CORÉE

La Nuit Coréenne est un voyage musical aux larges résonances, entre cultures et temporalités. La notion de continuité entre tradition, création et improvisation est portée par le Laboratoire Scène/recherche inspiré par Jean Geoffroy et par l'atelier de musique médiévale conduit par Pierre Hamon. Complices d'un trio de musique traditionnelle coréenne, ils seront aussi au plus près de la création avec les jeunes compositeurs. Cette Nuit est le terme d'un programme de résidences de musiciens, solistes et compositeurs coréens à Grame et au CNSMD. Prochaine étape à Séoul en 2016. Bon voyage !

Entrée libre aux concerts
Réservation : 04 72 07 37 00 (Grame)
et 04 72 19 26 61 (CNSMD)

Adresse : 3 Quai Chauveau, Lyon 9e
Métro D : station Valmy
Bus C14, 2, 19, 31, 40, 45 : arrêt Pont Koenig R.D
www.cnsmd-lyon.fr

Production Nuit coréenne : Grame, cncm et CNSMD Lyon.

18h – CREAMA-CNSMD Lyon

Shavasana de Yejin Yang
Reflection de Yihoo Hwang
L'itinéraire conduit à une lune rouge
de Mengneng Lee
Création pour flûte à bec et percussion de Adrien Trybucki
Ripple de Juyeoun Park

19h – Musiques mixtes

Transformation de Yougmee Lymn
pour clarinette solo
L'eau brisée de Hyang-Sook Song
pour piano et percussions
Prélude n°1 de Richard Dudas
Intersections de Jyoun Choi
pour 8 instruments et électronique
Commande et réalisation Grame, cncm

20h – Buffet coréen

21h – Musique médiévale & musique traditionnelle coréenne

- Hyunjung Kim, yanggum
- Kang Jin Mook, daegeum
- Kim Habok, geomungo
- Étudiants de l'Atelier de musique médiévale de Pierre Hamon du CNSMD

BIOGRAPHIES

COMPOSITEURS EN CRÉATION

DOO JIN AHN

Professeur à la Hanseo University en Korea. Il a été président de la Korean Electro- Acoustics Music Society[KEAMS]. Il compose des œuvres basées sur la musique occidentale et la musique traditionnelle coréenne. Il est également ingénieur du son et a réalisé notamment l'enregistrement de CD avec le Korean Symphony. Ses œuvres ont été jouées dans de nombreuses villes comme Paris, Havana, Rosebure, New York, San Francisco, ICMC2006 et le Seoul Computer Music Festival.

MARIE-HÉLÈNE BERNARD

cf. p. 3

DONOUNG LEE

Donoung Lee a étudié la composition musicale à l'Université nationale de Séoul et à la Musikhochschule de Fribourg en l'Allemagne. Il a été en charge de la musique MIDI et électronique au Studio expérimental de la Fondation Heinrich Strobel du SWF à Fribourg entre 1991 et 1994.

Il a été président de la Société de musique électro-acoustique coréenne (KEAMS). Il est actuellement professeur à l'Université nationale de Séoul, et président de l'Association des compositeurs coréens. Il a été très actif dans le domaine des musiques mixtes. Il s'intéresse spécifiquement à la musique avec traitements en temps réel interactifs et aux installations sonores dans lesquelles il utilise des sons associés aux matériaux et à la nature coréenne.

YOUNG MEE LYMN

Diplômée de l'Université nationale de Séoul, Young-Mee Lymn a obtenu sa maîtrise de musique (composition) et son doctorat à la Temple University. Elle a enseigné dans de nombreuses universités coréennes. Elle a été membre du conseil de la Société coréenne des compositrices, vice-présidente et présidente de la KEAMS. Elle est inspecteur à l'Asian Composers League et à l'ISCM. Ses œuvres ont été jouées en Russie, Japon, France, Etats-Unis, en Angleterre et en Chine. Ses œuvres comprennent des pièces pour instruments acoustiques, musique électro-acoustique et pour médias audiovisuels. Elle s'est récemment engagée dans le domaine du multimédia.

SUN-YOUNG PAHG

cf. p. 5

HYANG-SOOK SONG

Née à Séoul en 1978, Hyang-sook Song obtient un diplôme en composition à la Seoul National University sous la direction de Chung Gil Kim et Shinuh Lee. Elle a étudié à Paris avec Allain Gaussin et est diplômée en composition au CNSMD de Lyon et a poursuivi le cursus de l'Ircam.

Elle a travaillé avec divers ensembles de musique contemporaine comme l' Ensemble Aleph, Ensemble Alter Duft, Chœur de Britten, Ensemble21AND, et Ensemble Aventure. Ces œuvres ont été données dans des festivals comme Cluny festival de creation musicale d'aujourd'hui à demain, Nice festival Manca, 2nd concert of project21AND, et Studio2021.

Elle a également été chercheuse au Center for Arts and Technology de la Seoul National University, où elle a développé un instrument traditionnel coréen virtuel. Elle s'intéresse aux projets associant musique et autres arts (installation vidéo, danse).

JONGWOO YIM

Jongwoo Yim est diplômé de l'Université nationale de Séoul (composition). Il a étudié la sonologie au Conservatoire Royal de La Haye et a étudié la composition avec Klaas de Vries au Conservatoire de Rotterdam aux Pays-Bas. Ensuite il a étudié la composition électroacoustique, informatique et instrumentale avec Philippe Manoury, Marco Stroppa et Denis Lorrain au département de SONVS, CNSMD de Lyon. Il a suivi Cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam. Ses œuvres ont été jouées lors de plusieurs concours et festivals internationaux. Il est également directeur du Creama (Centre de recherche sur la musique électro-acoustique et technologie audio) à l'Université de Hanyang en Corée.



BIOGRAPHIES

INTERPRÈTES



KIM HABOK

Elle a suivi les cours de musique traditionnelle (geomungo) à la Hanyang University. Elle donne des conférences à la Seoul National University of Education et à la Gukak National Middle School.

CHO JOO-SEON cf. p. 4

FRANÇOISE RIVALLAND cf p.4



JUNG HAESON

Il a suivi les cours de musique traditionnelle (daegum) à la Hanyang University et donne des conférences à la Gukak National Middle School.

Il a obtenu un premier prix au Chunjoo Daesaseup Nori.



KIM HYUNJUNG

Elle obtient des diplômes à la Hanyang University (musique coréenne traditionnelle et composition puis Master en composition de musique électronique). Elle obtient un premier prix à la Ulsan university. Elle est membre du CREAMA.



FABRICE JÜNGER

Fabrice Jünger est diplômé des conservatoires de Lyon puis de Genève en flûte traversière, musique de chambre, composition, écriture, analyse, esthétique, musiques acousmatiques et synthèse sonore. Il fait partie depuis 1992 de l'Ensemble Orchestral Contemporain (dir. D. Kawka) avec qui il se produit dans de nombreuses villes (Rome, Porto, Festival du Mecklemburg, Berlin, Varsovie, Prague, Bratislava, Montréal, Paris...). Très attiré par les nouvelles technologies, il travaille régulièrement en collaboration avec Grame, notamment grâce à des programmes de créations de musique mixte en temps réel.



MINHEE PARK

Minhee Park est une chanteuse traditionnelle coréenne. Elle a travaillé sur le réarrangement de la culture traditionnelle dans un contexte contemporain. Elle a donné de nombreux récitals et participé à des festivals de musiques et arts contemporains en Corée, Allemagne, Royaume Uni, Belgique, France...

YI PING YANG

Elle est aujourd'hui une jeune chef de file reconnue du renouveau de la percussion créative, lauréate de nombreux concours internationaux; Animée par une véritable passion pour la création d'œuvres nouvelles, elle participe à de multiples projets dans ce domaine avec Grame depuis 2004 ainsi qu'avec l'Ensemble Orchestral Contemporain depuis 2001.

Son talent de soliste internationalement reconnu l'amène à jouer régulièrement en France et à l'étranger, Allemagne, Canada, Corée du sud, Chine, Hollande, Mexique, Pologne, Russie, Suède, Suisse, USA et Taiwan. Toujours à la recherche de nouvelles idées, elle participe à plusieurs créations théâtrales comme musicienne et comédienne avec La Compagnie des Lumas sous la direction du metteur en scène Eric Massé.



HONG YOO

Hong Yoo est un soliste de daegeum qui a un vaste répertoire allant de la musique traditionnelle coréenne à la musique contemporaine. Il a étudié la musique de cour, Sanjo, Shinawi et traditionnelle à la Haute Ecole Nationale Gukak et à l'Université nationale de Séoul. Il a étudié à l'École des études orientales et africaines, Université de Londres, et diplômé en 2009, il a lancé sa carrière musicale à Berlin en tant que soliste.

Il a remporté plusieurs concours et a joué dans de grands festivals tels que le Festival du Monde Minimal (Amsterdam, Nederland), Klangspuren festival (Schwaz, Autriche), Trans Festival de l'Art (Bolzano, Italie) et Tongyeong Festival International de Musique (Corée).



LA MUSIQUE CORÉENNE

QUELQUES ELEMENTS

GEOMUNGO



Le geomungo est un instrument en bois de 1.65 mètre, avec 16 frettes et 6 cordes. Il est actuellement utilisé tel un instrument de musique de cour ou de musique populaire.

Lors du royaume de Goguryo, au VI^{ème} siècle, il y a des preuves archéologiques sur l'existence d'un type de cithare qui était certainement semblable à ceux qui apparaissent dans les premières références littéraires sur la Corée. Le meilleur exemple concerne peut-être la cithare à 4 cordes et 17, 12 ou 10 frettes représentées dans des tombes du Royaume de Goguryo. Cet instrument a par la suite été considéré comme le prototype de l'actuel geomungo.

L'origine du geomungo tel qu'il a été décrit dans les sources littéraires coréennes a été donnée dans les Mémoires historiques des Trois Royaumes, le « Samguk sagi », datant de 1145. Lorsque l'auteur de cette oeuvre, KIM Bu-Sik (1075-1151), rechercha son origine historique, il cita un écrit datant du Royaume de Silla étant connu comme le « Silla Kogi » (L'ancien registre du Silla).

Or l'ancien registre du Silla explique que l'instrument chinois « ch'in » à 7 cordes a été apporté à l'époque de Goguryo par un homme de Chine. Bien que les personnes de l'époque reconnaissent qu'il s'agissait d'instrument, ils ne savaient pas comment en jouer. Le roi dit qu'il offrirait une somme à qui saurait en jouer.

Le ministre WANG San-Ak parvint à trouver une solution en restructurant la structure du ch'in chinois. Il composa aussi une centaine de morceaux. Quand l'inventeur du geomungo, WANG San-Ak, joua une de ses compositions, une grue au plumage noir dansa au son de la musique. Au début, l'instrument était appelé « hyonhakgum » (lit., « cithare – grue noire »). Mais plus tard, la deuxième syllabe « hak » fut omise et devint « hyon'gum » ou « cithare noire ».



PANSORI

Dans l'ancienne Corée, un ensemble de facteurs tendaient, davantage qu'en Chine ou au Japon, à séparer la culture du peuple de la culture de l'élite sociale. Celle-ci s'inspirait de modèles chinois et évitait de recourir à la culture populaire comme source d'inspiration artistique ; la culture populaire n'avait donc pratiquement aucune influence sur celle de l'élite et ne faisait elle-même que très peu d'emprunts à cette dernière. La philosophie et l'esthétique de la culture de l'élite étaient dominées par le néo-confucianisme chinois, alors que la culture populaire était surtout marquée par le bouddhisme et le chamanisme autochtone. La littérature de la première était écrite, tandis que celle de la seconde était orale. La langue littéraire de la première était principalement le chinois, alors que celle de la seconde était le coréen. Ces circonstances particulières ont contribué à constituer en Corée une double tradition culturelle et à faire émerger un art narratif oral appelé pansori, qui s'est développé au 18^e siècle au sein de la culture populaire. En effet, c'est à cette époque que se constitua, à partir des troupes d'acteurs de farces voyageant à travers le pays, une classe d'acteurs-chanteurs professionnels : les Kwangdae.

La formation d'un Kwangdae commençait en général dès l'enfance. Elle était dispensée par un maître et consistait en un entraînement intensif englobant les trois composantes essentielles du pansori, à savoir le chant, la narration parlée et la gestuelle.

Pour traduire le terme pansori, certains auteurs ont utilisé l'expression « one-man opera » (opéra à un seul acteur). Celle-ci nous fait bien comprendre quatre caractéristiques importantes du pansori : il s'agit d'un solo oral, dramatique, musical et en vers. Le Kwangdae interprétant une pièce de pansori est seulement accompagné par un tambour, qui marque les divers rythmes à la main ou avec une baguette. Il exécute alternativement des passages chantés et des passages parlés. Il est placé sur une natte où il se tient debout, s'agenouille, s'assied ou se déplace, selon les péripéties de l'histoire dont il est le conteur et dont il incarne



aussi tous les personnages. Ses seuls accessoires sont ses habits et un éventail. A un moment, il est narrateur ; au moment suivant, il devient l'acteur qui joue le rôle d'un des personnages, en prenant un ton de voix et en faisant des gestes adaptés à la situation. Bien qu'il s'adresse parfois en aparté à son tambour, qui l'y incite, le Kwangdae parle avant tout directement aux spectateurs, qui manifestent souvent leur approbation par des cris d'encouragement après certains passages particulièrement bien réussis. Une pièce complète de pansori peut atteindre une durée de huit heures. Pour maintenir en éveil l'attention des spectateurs, le Kwangdae doit avoir un talent certain de comédien et d'improvisateur. Une pièce de pansori peut être remaniée selon le style de l'interprète qui développe, selon son auditoire ou son humeur, l'un ou l'autre des composants, ou bien introduit une atmosphère plus ou moins humoristique ou plus ou moins dramatique. Il peut omettre des passages, s'étendre sur des descriptions, modifier l'ordre des séquences et ajouter des épisodes. Les thèmes des narrations, issus du fond populaire, font appel à l'amour filial, à la fidélité, à la piété, mais en même temps introduisent, au second degré, des éléments de critique sociale. Comme dans toutes les expressions vivantes coréennes, l'histoire est interprétée grâce à une succession d'épisodes faisant intervenir l'émotion, le sens du drame, la colère, le tragique ou la terreur, mais aussi l'humour et la satire.

Au 18^e siècle, douze pièces faisaient partie du répertoire du pansori ; cinq d'entre elles sont actuellement encore interprétées, les représentations se déroulant de nos jours dans des salles de spectacle.



GAGOK

Le Gagok est un genre de musique vocale traditionnelle coréenne, chantée par les hommes et les femmes avec l'accompagnement d'une petite formation orchestrale ; il constitue, avec plusieurs autres formes de chant, le jeongga ou « bon chant ». Autrefois associé à la haute société, le Gagok est aujourd'hui une musique très populaire dans tout le pays. Il comprend vingt-six namchang, ou chants pour les hommes, et quinze yeochang, ou chants pour les femmes. Les namchang se caractérisent par leurs voix puissantes, profondes et sonores, tandis que les yeochang se distinguent par leurs voix aiguës et fluettes. Les chants du Gagok sont composés dans une tonalité soit solennelle et paisible, soit mélancolique, sur un rythme à 10 ou à 16 temps. Les instruments traditionnels de l'orchestre sont notamment le geomungo (cithare à six cordes), le daegeum (flûte traversière en bambou), le gayageum (cithare à douze cordes) et le piri (petit instrument à vent à anche double). Les chants du Gagok sont tenus en haute estime en raison de leur lyrisme, de leur harmonie, de leurs mélodies raffinées et de leur composition musicale recherchée. Il faut beaucoup de temps et d'efforts pour acquérir la maîtrise de ce chant et les concerts requièrent un investissement personnel et un contrôle considérable. Le Gagok est préservé et transmis dans des centres locaux de formation au patrimoine par les praticiens, leurs communautés et des associations spécialisées. Le Gagok a joué un rôle important dans la formation de l'identité coréenne.



DAEGEUM

Le daegeum est une flûte traversière traditionnelle.

A l'époque du royaume de Silla (57 av. J.C., 936 ap. J.C.), il y avait trois sortes d'instruments à cordes et trois sortes d'instruments à vent en bambou. Un d'entre eux était le daegeum. A cette époque-là, on l'appelait «manpasikjeok», ce mot signifie «calme toutes les vagues du monde». On le considérait aussi comme un instrument de musique des dieux. Le daegeum se fait avec du hwangjuk (la plus grosse variété de bambou) ou avec du ssanggoljuk (un bambou malade avec des cannelures sur les deux côtés du tronc). Il a presque 82 cm de long et 2 cm de diamètre.

LIENS VIDÉOS POUR ALLER PLUS LOIN :

Minhee Park, Gagok :

<https://youtu.be/22n4DKupvMo>

<https://youtu.be/lvn3mxM5Ywo>

<https://youtu.be/e7WqzKQ8SeM>

Cho Jeon Soon, Pansori :

<https://www.youtube.com/watch?t=19&v=uY9sNgdkYBo>

<https://www.youtube.com/watch?v=jDdp9HDEUnY>

https://www.youtube.com/watch?v=NVGtomV-_2o

Le Labo Scène recherche du CNSMD Lyon :

<https://www.youtube.com/watch?v=i6bujkihETY>

https://www.youtube.com/watch?v=J6_9Y1xgQEg

PRoGRAMME
 프로그램
 AUTOMNE
 가을 겨울
 HIVER

SEPTEMBRE 2015
 >> FÉVRIER 2016

◆ Résidences et création ◆

PASSERELLES

LA CRÉATION MUSICALE CORÉENNE, ENTRE TRADITION ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

GRAMME. CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE - CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE LYON (CNSMDL)

Passerelles repose sur un programme de résidences musicales entre Séoul et Lyon qui invite de jeunes compositeurs, interprètes, solistes, enseignants et chercheurs français et coréens. Il donnera lieu à des commandes musicales croisées, un programme de créations autour des musiques mixtes, l'organisation de concerts, de master-classes, de rencontres et d'ateliers.

Le projet du Grame, associé au CNSMD de Lyon se fonde sur la réciprocité. Toutes les créations en France, soit une dizaine d'œuvres nouvelles, seront rejouées en Corée.

JungHaseon ©D.R.



06 NOV 2015 PANSORI, VIDÉO ET ÉLECTRONIQUE « ON CHEMIN DE SABLE BLANC » - CRÉATION DE MARIE-HÉLÈNE BERNARD THÉÂTRE DES ATELIERS
 5, rue du Petit David, 69002 Lyon
www.t-la.org

12 NOV 2015 CONCERT DE PANSORI MUSÉE DES CONFLUENCES
 86, quai Perrache 69002 Lyon
www.museedesconfluences.fr

13 NOV 2015 > 18 NOV 2015
 MASTER-CLASSES DE CHO JOO-SEON, JIYOUN CHOI, JONGWOO YIM, HYUNJUNG KIM, JUNG HASEON, KIN HABOK
 CNSMDL
 3, quai Chauveau 69009 Lyon
www.cnsmd-lyon.fr

19 NOV 2015 GAGOK ET CRÉATION MUSÉE DES CONFLUENCES
 86, quai Perrache 69002 Lyon
www.museedesconfluences.fr

20 NOV 2015 NUIT CORÉENNE CNSMDL, SALLE VARÈSE
 3, quai Chauveau, 69009 Lyon
www.cnsmd-lyon.fr

PROGRAMMATION À LYON ET ST-ETIENNE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE CORÉE 2015-2016

19 septembre 2015 - fin octobre 2015

Exposition de Choi Byungso

Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole, Saint-Étienne

19 septembre 2015 - 31 janvier 2016

Bae Bien-U à Saint-Étienne

Musée des Beaux-Arts de Saint-Étienne, Saint-Étienne

09 et 10 octobre 2015

Binari - Compagnie Mac Theatre (Busan)

Théâtre des Asphodèles, Lyon

du 6 au 20 novembre 2015

Passerelles - La création musicale coréenne, entre tradition et nouvelles technologies

Grame, centre national de création musicale

& Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon

> Un chemin de sable blanc

Théâtre des ateliers, Lyon

06 novembre 2015

> Pansori, Gagok & KEAMS

Musée des confluences, Lyon

12 novembre 2015 et 19 novembre 2015

> Nuit coréenne

Salle Varèse, CNSMD Lyon

20 novembre 2015

décembre 2015 - mars 2016

Dessiner les designers de demain

Ecole supérieure d'art et design de Saint-Étienne (ESADSE), Saint-Étienne

28 et 29 janvier 2016

Light Bird - Luc Petton - Cie Le Guetteur

Maison de la Danse de Lyon

03 février 2016 - 06 février 2016

Harmonize - Morning of owl

Maison de la danse de Lyon

10 et 11 février 2016

Eun-Me Ahn Dancing Teen Teen / Dancing Grandmothers /

Dancing Middle-Ages Men

Maison de la danse de Lyon

01 mai 2016 - 08 mai 2015

Cool Korea !

Les Nuits Sonores, Lyon



RENSEIGNEMENTS

LIEUX - TARIFS

MUSÉE DES CONFLUENCES

86 quai Perrache 69002 Lyon
T. 04 28 38 11 90
entrée auditoriums niveau -1 côté Rhône
Tramway T1 : arrêt musée des Confluences
www.museedesconfluences.fr

Tarifs petit auditorium : 5 €, 3 €
Tarifs grand auditorium : 15 €, 12 €
Réservation des concerts : 04 28 38 11 90

TNG - LES ATELIERS

5 rue du petit David 69002 Lyon
T. 04 72 53 15 15
Métro A : station Cordeliers Bellecour
Métro D : station Saint-Jean
www.tng-lyon.fr/

Tarifs : 15 €, 12 €
Réservation : 04 72 53 15 15

SALLE VARÈSE - CNSMD LYON

3 Quai Chauveau, Lyon 9e
69009 Lyon
T. 04 72 19 26 61
Bus C14, 2, 19, 31, 40, 45 : arrêt Pont Koenig R.D
www.cnsmd-lyon.fr

Entrée libre nuit coréenne
Buffet payant

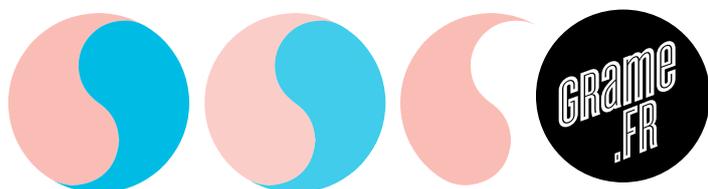
Production Grame, centre national de création musicale et CNSMD Lyon.

Les Journées Grame - Corée sont organisées en partenariat avec : Le CNSMD de Lyon, le Musée des Confluences, le TNG- Les Ateliers, L'Institut Français, les ministères français des affaires étrangères et de la Culture et de la Communication, les ministères coréens des affaires étrangères et de la culture, des sports et du tourisme, du Korean Culture and information service, et du Korean Arts management service.

Les Journées Grame Corée reçoivent le soutien du : Grand Lyon métropole
Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016 (www.annee-france-corée.com).
En Résonance avec la Biennale de Lyon 2015.

Grame est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

Grame reçoit le soutien de la SACEM, de la SPEDIDAM, du FCM, de l'Institut Français et de l'ANR (Agence Nationale de la Recherche).



Grame, centre national de création musicale
11 cours de Verdun Gensoul
F-69002 Lyon
T. 04 72 07 37 00
www.grame.fr